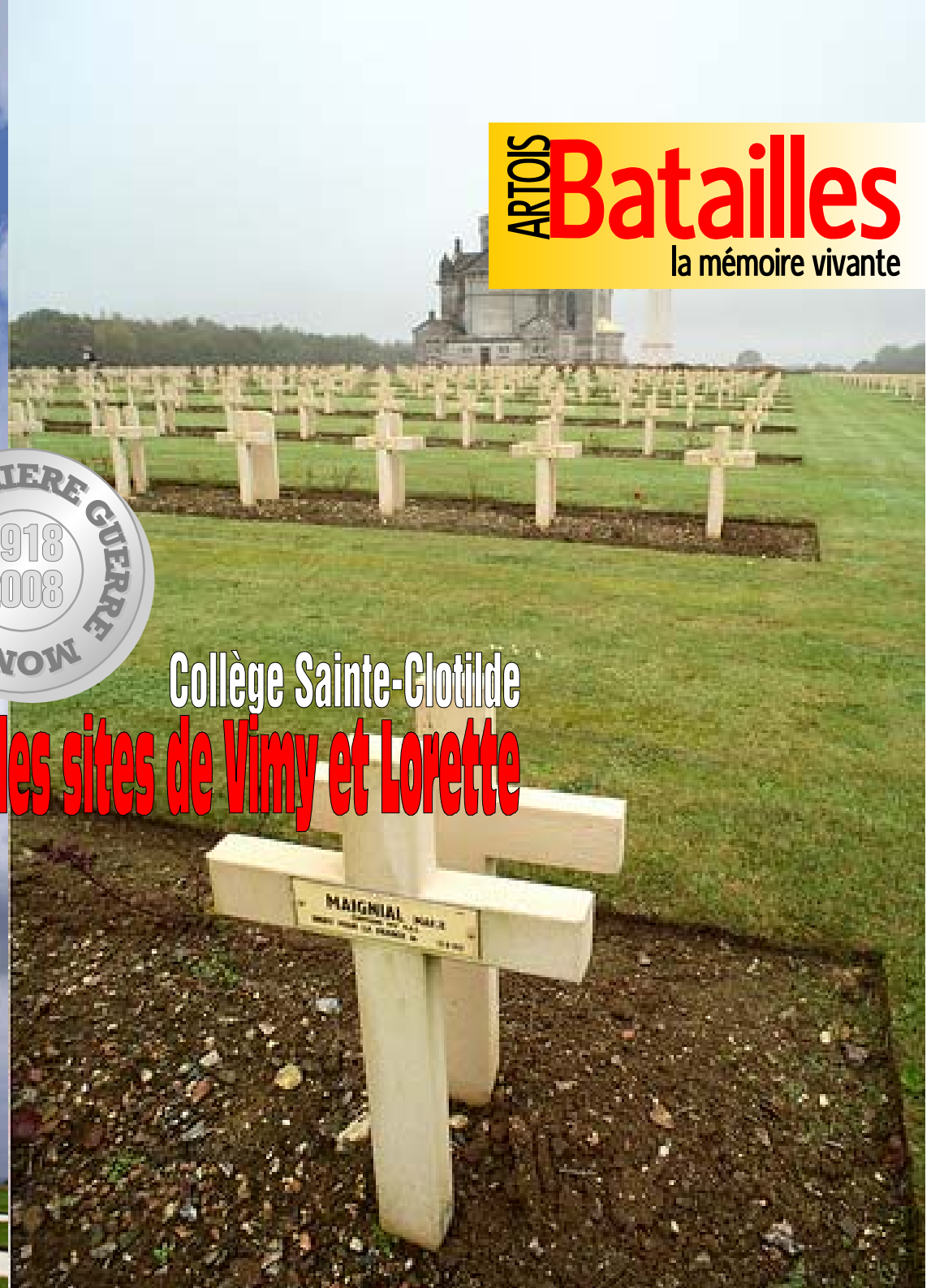




la première guerre mondiale sur les sites de Vimy et Lorette

ARTOIS **Batailles**
la mémoire vivante



Collège Sainte-Clotilde



1. Les "batailles d'Artois" dans le contexte général des opérations militaires

Le contexte

Le 28 juin 1914, à Sarajevo, fut assassiné l'archiduc héritier François Ferdinand. Un système d'alliance et la volonté de reprendre l'Alsace et la Lorraine précipitèrent la guerre. Le 2 août 1914, l'Allemagne déclara la guerre à la France. Le Royaume-Uni avec le Commonwealth et la Russie soutinrent la France. L'optimisme fut de rigueur. La guerre sera courte. Après un début calamiteux et une occasion de victoire perdue, la France rétablit la situation grâce à la victoire de la Marne en septembre 1914. Le front se stabilise, la course à la mer pour déborder l'ennemi est sans vainqueur ni vaincu. Les armées s'enterrèrent dans les tranchées.



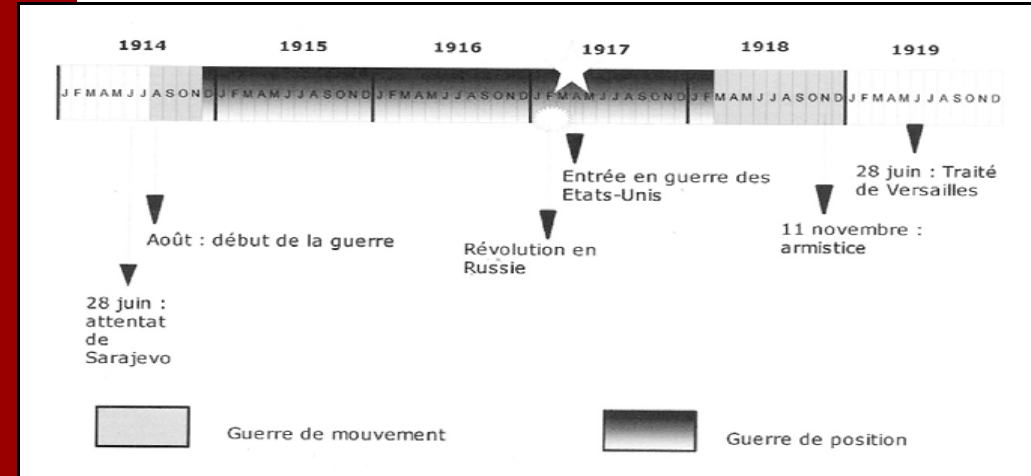
D'une guerre de mouvement, on passe à une guerre de position. Pour garder le terrain conquis, les allemands fortifient leurs positions. Vimy est une position stratégique. Cette crête de 14 kilomètres débouche sur la plaine de Douai, important complexe industriel du nord de la France. La colline, redoutablement fortifiée avec des ouvrages en béton armé, des tranchées et des nids de mitrailleuses, semble imprenable. C'est un point de défense important des allemands.



4 années de guerre

- 26 octobre 1914 : première bataille d'Artois
- Mai-juin 1915 : seconde bataille d'Artois (50.000 morts français)
- Septembre 1915 : nouvelle offensive - France, Royaume-Uni, Canada (60.000 morts canadiens sur la crête de Vimy)
- 9 avril 1917 : les Canadiens prennent Vimy.

1. Sur la frise chronologique ci-dessous, placez au bon endroit les différentes batailles citées ci-dessus.

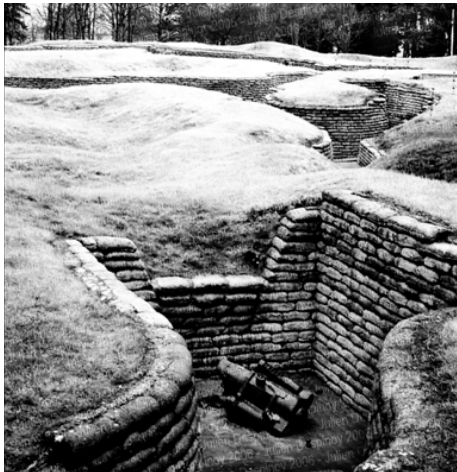


2. De quel type de guerre est-il question en 1914, puis durant la période 1915-1917

2. La ligne de Front

Le contexte

Les offensives, pour briser la ligne de front adverse, se multiplièrent ainsi que les hécatombes. Ainsi, en 1915, 18 divisions françaises furent lancées à l'assaut de la crête de Vimy. 100 000 français et 80 000 allemands perdirent la vie. Malgré tout, la division coloniale marocaine, la division la plus décorée de l'armée française de la Grande Guerre, parvint à percer les lignes entre Neuville-St-Vaast et Souchez au prix de terribles combats, plus de 50% de pertes. Le secteur le plus difficile fut le secteur au sud de Neuville-St-Vaast, percé de tranchées allemandes.



La 77^{ème} division française réussit également une percée. Cependant, les effectifs furent insuffisants pour exploiter la brèche... Ne pouvant recevoir de renfort, la division marocaine ne put tenir la position conquise et dû se replier suite à une attaque surprise de nuit des troupes du Kaiser. Les français parvinrent à améliorer leurs positions mais les allemands verrouillaient toujours les hauteurs.

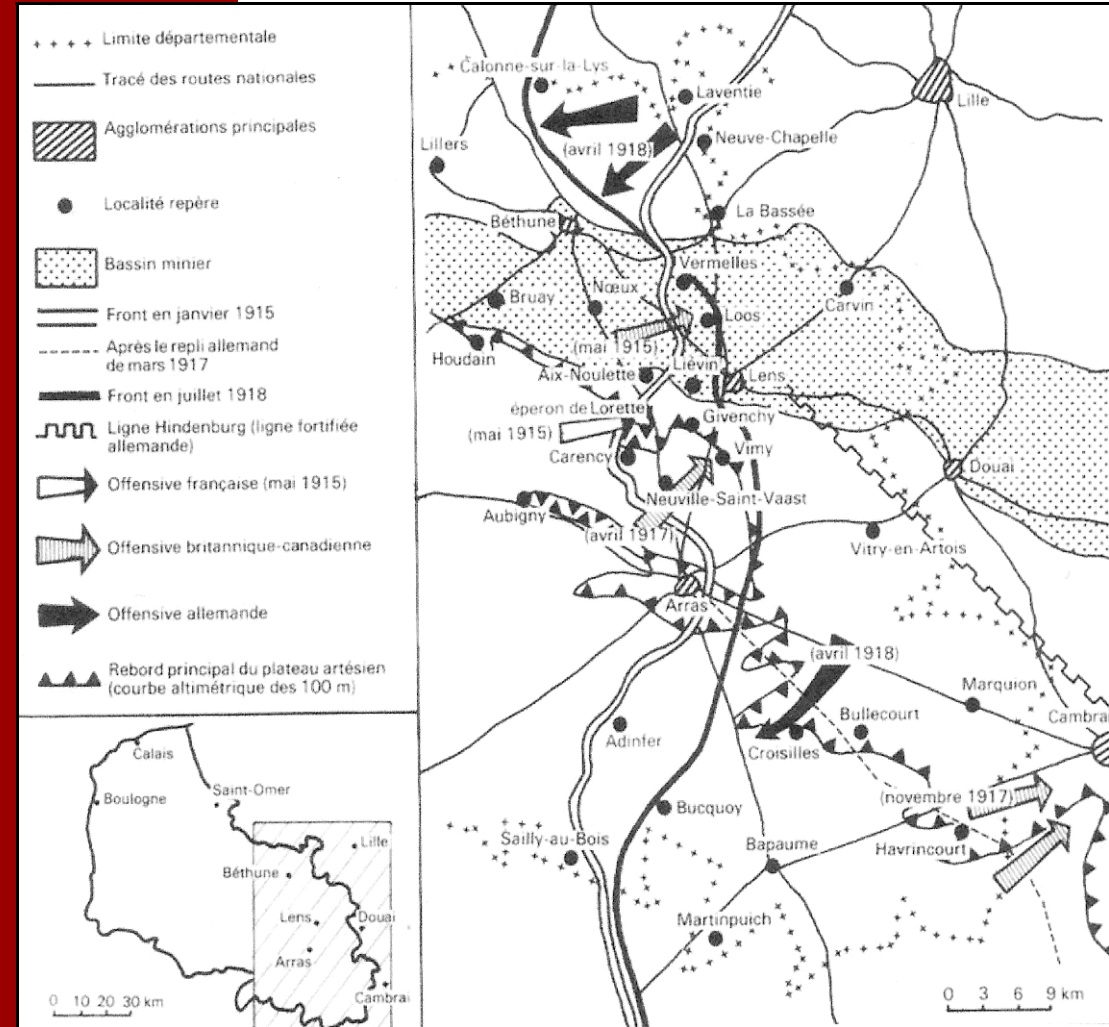
3. Repassez en bleu, sur la carte ci-dessous, le front de 1915, puis en rouge celui de 1918.

4. Calculez la distance (en km) gagnée par les Alliés

5. En observant la carte, expliquez, ci-contre, pourquoi ces territoires étaient à la fois convoités par les Allemands mais aussi très défendus par les Alliés.



carte du front



3. Construire les tranchées

visite + film

Le contexte



Les offensives, pour briser la ligne de front adverse, se multiplièrent ainsi que les hécatombes. Ainsi, en 1915, 18 divisions françaises furent lancées à l'assaut de la crête de Vimy. 100 000 français et 80 000 allemands perdirent la vie. Malgré tout, la division coloniale marocaine, la division la plus décorée de l'armée française de la Grande Guerre, parvint à percer les lignes entre Neuville-St-Vaast et Souchez au prix de terribles combats, plus de 50% de pertes. Le secteur le plus difficile fut le secteur du labyrinthe au sud de Neuville-St-Vaast, truffé de tranchées allemandes. La 77ème division française réussit également une percée. Cependant, les effectifs furent insuffisants pour exploiter la brèche... Les français enlevèrent la colline de Notre-Dame-de-Lorette, souchez, Ablain-St-Nazaire et Carency au mois de mai après de violents combats. Le commandement français stoppa l'offensive le 19 juin 1915 avec plus de 100 000 victimes françaises. Dans le no man's land, l'odeur des corps en décomposition a imprégné l'air durant tout l'été...

6. Quelle distance sépare les tranchées et pourquoi n'ont-elles pas un tracé rectiligne ?

7. Que manque-t-il à la reconstitution entre les tranchées ennemies ?

8. Qu'est-ce qui relie les tranchées entre elles ? Qui les construisait et à quoi servaient les sacs de terre empilés au sommet ?

9. Quels matériaux étaient utilisés pour leur construire ? S'il fallait les reconstituer aujourd'hui en "dur", utiliserait-on les mêmes ? Pourquoi ?

10. En observant le sol de la forêt, que remarquez-vous ? A quoi est dû l'immense cratère entre les tranchées ennemies ? Expliquez et justifiez vos réponses.



4. Vivre dans les tranchées

Le contexte

À l'automne, les français attaquèrent le 25 septembre. Après trois jours de combat, ils enlevèrent le Pimple (côte 119) au-dessus du village de Givenchy et la ferme de la Folie plus au sud sur la cête de Vimy. Les allemands contre-attaquèrent pendant plusieurs semaines mais les français gardèrent des positions déterminantes pour l'offensive canadienne de 1917.

Les puissances alliées à la France envoyèrent des troupes pour renforcer le front. D'ouest en est, on trouve les belges sur la partie du front située en Belgique puis, les britanniques dans le nord de la France et les français pour tout le reste jusqu'à la frontière suisse. Les anglais combattirent en plaine de Flandres pendant l'offensive infructueuse de la Somme en 1916. Les pertes furent terribles pour les nouvelles recrues britanniques qui affrontèrent des soldats allemands aguerris. Malgré un courage inouï, des dizaines de milliers d'hommes, à l'assaut des tranchées adverses, tombèrent sous le feu ennemi en quelques minutes.

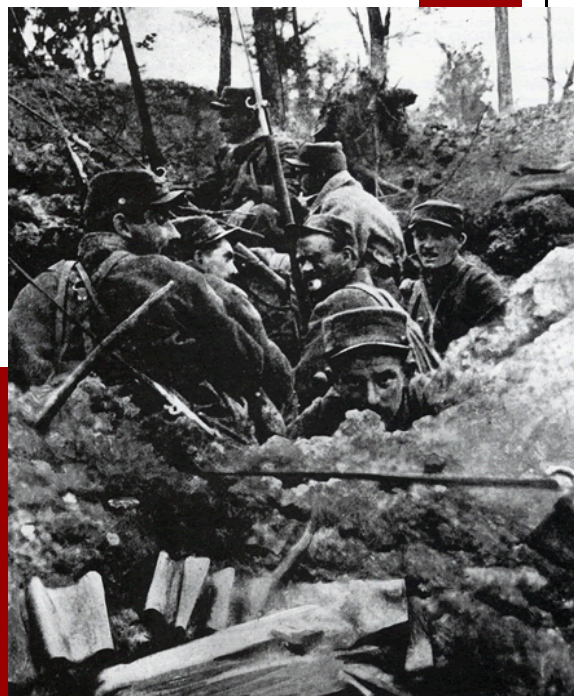
Aucun camp ne put prendre l'avantage.

Au regard des tentatives précédentes, la position fut déclarée "imprenable".

L'assaut.

4 h 40. Ces minutes sont les dernières de la vie pour beaucoup d'entre nous. Nous redoutons, en nous regardant, de deviner déjà les victimes... Brusquement, les artilleries tonnent, écrasent, éventrent, terrifient. Tout rugit, jaillit et tangué. L'azur a disparu. Nous sommes au centre d'un remous monstrueux ; des pans de ciel s'abattent, des comètes s'entrechoquent et s'émiettent avec des lueurs de court-circuit. Nous sommes pris dans une fin du monde... « Attention, on va sortir ! » Les hommes blêmes, privés de raison, se redressent un peu, ajustent leur baïonnette. Les sous-officiers s'arrachent des recommandations de la gorge, comme des sanglots... Le lieutenant Larcher est au milieu de nous, crispé, cramponné à son grade, à son amour-propre. Il grimpe sur la banquette de tir, regarde sa montre, se tourne : « Attention, les gars ! On y va : en avant ! »... Des hommes tombent, s'ouvrent, se divisent, s'éparpillent en morceaux. Des éclats nous manquent, des souffles tièdes nous dominent. On entend les chocs des coups sur les autres... Au ras du sol, des flammes, des fusils, des hommes : « Les Boches ! Les Boches ! ».

Gabriel CHEVALLIER, *La Peur*, Stock.



11. En vous aidant du texte de Gabriel CHEVALLIER ci-dessous, relevez toutes les souffrances physiques et morales subies par les soldats.

5. Souffrir en enfer

musée Lorette

A 4 h, debout, et nous prenons positions, on nous distribue du rhum : 1/2 quart chacun, des bidons de vin et de café, des lunettes de chauffeurs contre les gaz larmoyants, des tampons d'ouate contre les gaz asphyxiants. A 8 h, le bombardement commence. (...)

A 10 h, je vois Niellou bondir de son trou, à ma droite. «En avant», crié-je, et nous sortons. Tiens, ça va bien, on est mieux que sous terre, on respire, mais l'air est tout jaune. Je cours en avant, j'arrive aux tranchées boches où crépite la fusillade, je saute de l'autre côté, un Boche m'ajuste, tire, me manque : je lui fiche un coup de revolver et un soldat l'achève d'un coup de fusil. Le massacre commence. Je ne m'arrête pas. En avant, de nouveau. Nous passons la deuxième tranchée. Personne. (...)

Voici la troisième ligne : un Boche est surpris et cloué à coups de baïonnettes — en avant, nous repartons, mais je n'ai plus que cinq hommes de ma section. Nous sondons les boyaux boches et nous arrivons enfin à bout de souffle au Cabaret Rouge. Ce village coquet dans la verdure, c'est Souchez. Voilà son cimetière, et là-haut les fourmis qui grimpent sont les Boches qui se sauvent (...). Aussitôt nous nous couchons au bord de la route et nous commençons une tranchée. (Carnet de route d'un «poilu» tué à Lorette en juin 1915, document publié par L'Indépendant du Pas-de-Calais, novembre 1985).

12. D'après ce texte, quelles sont les différentes phases d'un assaut ?

13. Toujours d'après ce texte, montrez l'horreur et la brutalité de la vie au front.

14. Complétez le texte à l'aide des mots suivants : *infanterie / guerres industrielles / guerre de tranchée / guerre de mouvement / guerre d'usure / artillerie*

Cette évolution est due au passage d'une guerre de en 1914, à une guerre de En 1915. C'est avant tout une guerre L'emploi massif de Aux dépens de annonce l'ère des guerres

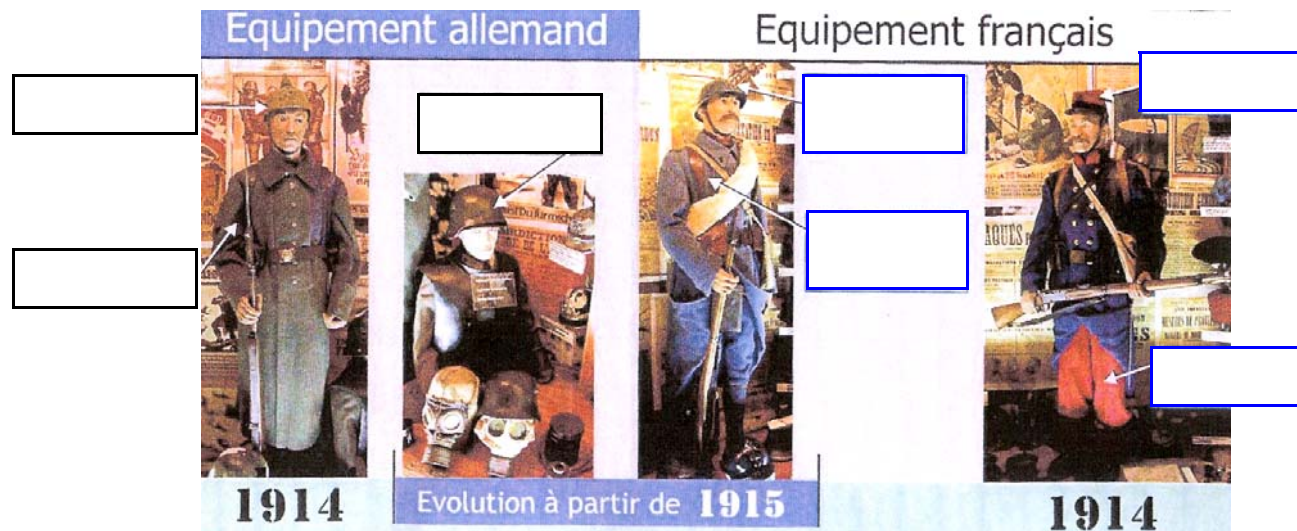
15. Placez dans les cases correspondantes les mots suivants :

Équipement d'une guerre du XIXe siècle

Képi / Casque à pointe / Pantalon rouge

Équipement d'une guerre de tranchée

Tenue bleue horizon / Tenue feldgrau / Casque lourd / Casque Adrian en acier



6. Au front : les armes nouvelles

Le contexte

Fin 1916, les troupes britanniques furent affectées aux zones du nord de la France dans les environs d'Arras, les collines de l'Artois et la plaine de Flandres. Les quatre divisions canadiennes, formant le corps d'armée canadien fraîchement débarqué, sous les ordres du général Byng prennent position dans un secteur à la réputation calme. En 1917, afin de percer le front et terminer la guerre, l'état-major français a élaboré une attaque d'envergure "l'offensive du Chemin des Dames".

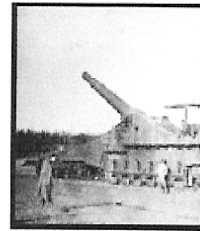


Au printemps 1917, l'armée française, passée sous les ordres du général Nivelle, prépare l'attaque du saillant Arras-Roye-Soissons. Les réserves seront lancées sur le chemin des Dames jugé imprenable par le général Joffre. Cependant, s'apercevant de la menace, le général allemand Ludendorff replie ses troupes sur des positions fortifiées : la ligne "Hindenburg". Nivelle ne s'en inquiète pas et maintient son offensive vers le Chemin des Dames. Les troupes britanniques auront pour rôle, une semaine avant l'assaut principal, de mener une attaque de diversion dans le secteur d'Arras. Parmi elles, le corps d'armée canadien reçut son ordre de marche : "Prendre d'assaut la crête redoutablement fortifiée de VIMY"...

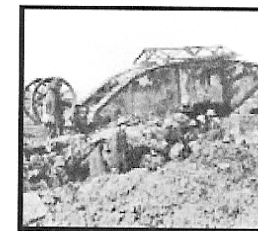


De nombreuses nouvelles armes ont fait leur apparition pendant la Première Guerre mondiale : **tank**, **gaz asphyxiants**. D'autres, comme les **baïonnettes** et les **canons**, existaient déjà

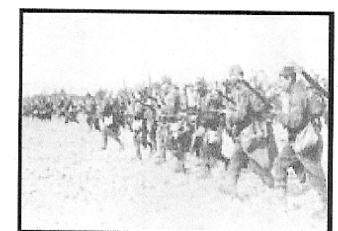
16. En vous aidant du texte et de vos connaissances, donnez une légende correcte à chaque photo.



a :



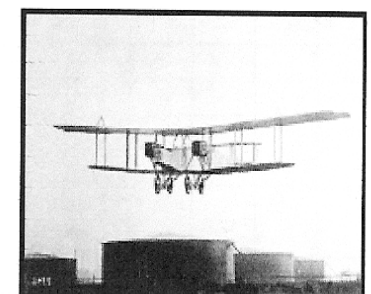
b :



c :



d :



e :

7. La conquête de la falaise de Vimy

Le contexte

La falaise de Vimy, dont fait partie la Cote 119, va enfin être emportée. L'honneur de la conquête revient à la 1ère Armée britannique (Horne), et plus encore au corps Canadien (Byng). Le bombardement britannique, par rafales extrêmement violentes, bouleverse les défenses allemandes dont les réseaux de barbelés atteignent 100 mètres d'épaisseur. Pour la première fois, l'armée britannique utilise le tir indirect de centaines de mitrailleuses qui, groupées par batteries, font pleuvoir par-dessus les lignes une véritable pluie de balles. Avec le bombardement ce tir interdit tout ravitaillement à l'ennemi. Enfin, dès les premières heures du 9 avril, un tourbillon de feu et de mitraille s'abat sur les lignes ennemies et leurs batteries. Le nombre des canons britanniques est formidable: leurs roues se toucheraient sur toute la longueur de la ligne de bataille si on les avait placés les uns à côté des autres. Dans la pluie et la brume de l'aube naissante, des fusées rouges, vertes, blanches, s'élèvent des tranchées adverses. Ce sont les demandes urgentes des tirs de barrages protecteurs et d'envois de secours immédiats. La pluie redouble, poussée violemment par un vent d'ouest. A 5 h. 30, les Canadiens bondissent de leurs trous et escaladent les pentes de la falaise. Ni les intempéries, ni la terre gluante n'arrêtent leur élan endiablé.



En 40 minutes, 3 lignes de tranchées sont franchies ; les premiers objectifs sont enlevés : la ferme de la Folie et le hameau des Tilleuls. La première vague s'installe sur ces positions conquises.

La deuxième vague la dépasse et descend les pentes de la falaise. Les Allemands résistent fortement dans les nombreux réduits établis à contre-pente. Des défenseurs, réfugiés dans les carrières de craie et dans deux tunnels, sont capturés. Les renforts allemands contre-attaquent désespérément pour reprendre leurs positions perdues; ils se heurtent, avec d'effroyables pertes, à la ténacité inébranlable des Canadiens. La lutte est particulièrement âpre à l'extrémité nord de la crête tenue par la 4e division canadienne, elle continue sanglante toute la nuit.

Le lendemain, le point dominant de la crête de Vimy est arraché à la défense allemande, la côte 145.

La victoire est rapide mais coûteuse en vies humaines : 10.602 victimes dont 3598 Canadiens...

Cette victoire va constituer un point tournant pour les forces alliées, et au Canada, créer un sentiment d'unité dans un pays encore jeune...

17. En vous aidant des précédentes réponses et de la description de l'épisode sur cette page, expliquez pourquoi la bataille de Vimy est particulièrement représentative du type de combats qui ont marqué la Première guerre mondiale.

8. A l'arrière : l'effort de guerre



Femmes travaillant dans une usine fabriquant des casques.

« Si les femmes qui travaillent dans les usines s'arrêtaient vingt minutes, els Alliés perdraient la guerre » (Joffre)

18. En quoi le travail apparait-il comme essentiel ? Quelle aide matérielle peuvent-elles apporter aux soldats sur le front ? Expliquez la citation du Maréchal Joffre.



« Gloire à la plus grande France »
Carte postale éditée pour exalter l'Empire français en rendant hommage aux tirailleurs sénégalais. Sur les 134.000 qui ont combattu dans l'armée française, 30.000 sont morts au combat.

19. En 1914, qu'appelle-t-on l'Empire français ? En quoi est-ce un atout pour combattre l'Allemagne ? Expliquez.



L'Or Combat Pour La Victoire
Affiche d'appel à l'emprunt de guerre en France
Affiche éditée par le gouvernement français en 1915.

20. En 1915, pourquoi propose-t-on un nouvel emprunt aux Français ? Quel en sera le résultat, d'après l'affiche ?

9. Le Mémorial Canadien de Vimy

A LA VAILLANCE DE SES FILS PENDANT LA GRANDE GUERRE,
ET EN MEMOIRE DE SES SOIXANTE MILLE MORTS,
LE PEUPLE CANADIEN A ELEVE CE MONUMENT

En ce lieu, les nations canadienne et française s'unirent, dans le feu et dans le sang, pour défendre leurs valeurs communes que sont la Justice, la Paix, l'Honneur, la Foi, la Charité, la Vérité, la Connaissance, l'Espoir et la Liberté.



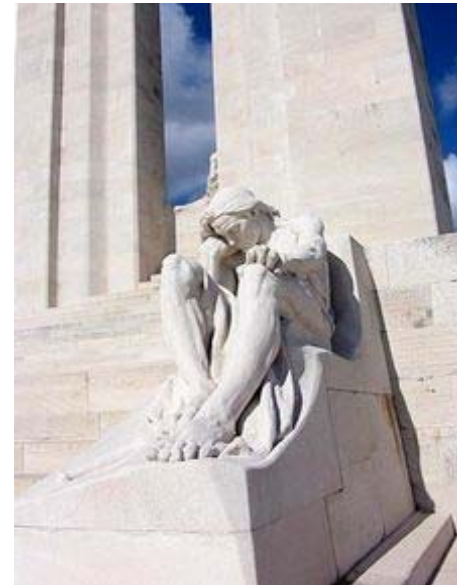
22. Les pylônes de 27m de haut symbolisent les portes de l'éternité ainsi que la France et le Canada. Par quel symbole est représenté chacun de ces États ?

En guise de fraternité et de reconnaissance de la bravoure des combattants canadiens, la France fit don au Canada d'une part de sa terre. Les canadiens décidèrent d'ériger ce monument pour commémorer ces événements afin de se souvenir du prix de la justice et de la liberté que tant d'hommes ont payé. Ce mémorial illustre la valeur de ce précieux héritage que nous nous devons de préserver.

Cédé au Canada en **1922**, ce parc de **110 ha** est désormais « terre canadienne à perpétuité ». Il est planté de **11.285 pins du Canada**, en hommage aux **11.285 soldats canadiens** portés disparus durant les combats de toute la guerre.

21. Quelles sont les inscriptions sur le monument ? Que veulent-elles mettre en évidence ?

23. Que symbolisent chacune des autres statues se trouvant au pieds de ces pylônes ? Pourquoi avoir choisi ces thèmes ?



24. Sur les canons, que représentent l'olivier et le laurier ? Expliquez.

10. Notre-Dame de Lorette

La présentation



C'est avant tout un cimetière mais aussi un Mémorial qui veut commémorer les violents combats de 1915. Cette colline dominant l'Artois, (165 m) à quinze kilomètres d'Arras, fut un des champs de bataille les plus disputés entre octobre 1914 et septembre 1915.

Une basilique a été construite, ainsi qu'une tour lanterne à la poignante crypte qui renferme les corps de soldats inconnus des deux guerres mondiales et de celle d'Indochine, sept autres ossuaires sont répartis aux extrémités du vaste cimetière. 22970 corps de jeunes inconnus reposent parmi les croix de Lorette. Cet endroit s'étend sur plus de 13 ha et comporte 19 000 croix. La basilique (de 46 m. de long et 14 de large), et la tour lanterne (ossuaire) furent érigées d'après les plans de Louis-Marie Cordonnier, architecte lillois (de 1921 à 1931). Sur les murs de la basilique, on peut voir des milliers de plaques en souvenir de ces sacrifices humains.

La première pierre de la TOUR LANTERNE a été posée par le **maréchal Pétain** le 19 juin 1921.



25. Circulez dans le cimetière et observez attentivement les dates inscrites sur les croix. Quelle impression avez-vous ressentie ?

26. Quel message le caricaturiste Faivre a-t-il voulu faire passer à travers son dessin ? Expliquez en quoi le site de Vimy-Laurette peut avoir le même message.



« Papa sait-il qu'on est vainqueur ? »

Dessin d'Abel FAIVRE paru dans l'Écho de Paris, 2 novembre 1918.